

Nécrologies.

[Pour l'Album des Familles.]

ALEXANDRE MAURICE DELISLE.



ES feuilles françaises du Bas-Canada ont annoncées les premières le décès de A. M. Delisle, connu pour avoir occupé des positions publiques importantes, et l'un des citoyens notables de la cité de Montréal.

Depuis quelques années, M. Delisle et sa famille venaient habituellement passer à Saint-Germain de Rimouski les longs mois de la belle saison dans une propriété voisine des bords sablonneux et tranquilles du Saint-Laurent, à proximité de la petite rivière de l'ancien moulin banal. Les dames Delisle ont aimé ce séjour que rendaient attrayant pour elles les alentours pittoresques du site, mêlé aux effluves adorants du golfe, et la contiguïté des grandes eaux. Séparées de l'église cathédrale par un espace de quelques milles, M. Delisle a compensé ce désavantage en faisant construire près de l'habitation une petite chapelle sous le vocable de Sainte Philomène.

C'est là qu'au sein du calme de la nature dans cette agréable retraite qu'elle s'est choisie, la famille retrouve, chaque Été, les comforts de l'aisance associée aux douces joies des réceptions hospitalières. Ces villégiatures lui ont fait honneur dans la localité. La maison Delisle s'est accrédité par des secours envoyés au dehors pour alléger des misères ou pour coopérer à quelque œuvre d'utilité publique. Les objets religieux principalement ont eu pour adhérentes zélées les dames Delisle.

La plage de Rimouski, protégée par la Pointe au Père contre les vents froids

de l'Est, offre dans ses parties reculées aux poitrinaires et aux complexions faibles, l'attrait d'une température atténuée et des situations propices aux résidences d'Été. Il y a dix ans, M. Delisle visita une première fois le littoral de St. Germain, et fit achat du bien-fonds où il a passé tout entière la saison de 1879. Peu de temps après, un autre citoyen de Montréal, M. Stephens, vint se fixer sur un autre point du rivage, où la villa champêtre qu'il y a fait construire est possédée aujourd'hui par M. Rankin. Ces parages battus par le flot de la grande mer et désertés de la foule, où l'odeur salubre des algues marines se mêle aux brises rafraichissantes, invitent les riches de nos cités à venir s'y reposer en plus grand nombre pendant les chaleurs caniculaires des mois de juillet et d'août.

Dernièrement, en décembre, M. Delisle vint à Ottawa dans le but d'y soutenir auprès du gouvernement fédéral les demandes des habitants de St. Germain pour améliorations pressantes dans le havre de Rimouski. Nous le revîmes à cette occasion pour la dernière fois.

En diverses circonstances il nous fut donné d'engager des rapports avec M. Delisle, de le voir à l'œuvre et de le connaître bien. Il avait au degré le plus éminent le tact et la pénétration de l'homme d'affaires. Il était né pour être riche, car les chances le secondèrent merveilleusement. Naturellement amateur des distinctions sociales et des postes élevés, il se serait fait remarquer également dans la sphère officielle et dans l'arène parlementaire. Il aurait pu être administrateur capable et dialecticien éloquent. Mais les hommes puissants qu'il compta pour amis ne l'aidèrent point à gravir la pente tortueuse des situations politiques. La mort est venue tout à coup le surprendre au moment où il allait s'assurer une jouissance vainement ambitionné de tant d'autres : celle d'au siège inamovible au Sénat de la Puissance.

F. M. DEROME.